

il est dans un dénuement complet. Il ne travaille plus, personne ne veut lui donner l'hospitalité. Il va frapper à la porte de cette sœur qu'il avait méconnue lorsqu'il était dans l'aisance. Elle est veuve, mère de 2 ou 3 enfants, elle gagne misérablement sa vie.

Elle lui donne feu et lieu depuis plusieurs mois.

Il doit mourir sous peu.

Qu'arrive-t-il ?

Ne connaissant rien de la gravité de sa maladie, il a craché dans tous les coins, il a mangé sans précautions dans les mêmes assiettes, bu dans les mêmes tasses, dormi dans la même chambre — l'unique chambre à coucher de la maison ; en conséquence il a créé un foyer de contagion. Sa sœur, saine auparavant, est devenue tuberculeuse. Elle vient au dispensaire. Elle mourra sûrement, à cause des conditions misérables dans lesquelles elle vit, laissant trois orphelins en bas âge, sans argent ni parents, probablement tuberculeux, qui seront recueillis par des personnes charitables ou placés dans nos hospices où ils contamineront, sans s'en douter, l'entourage nouveau.

Voyez le dénuement !

Voici un homme qui, jadis, a refusé du pain à sa sœur ; puis, les mauvais jours sont venus, et cette sœur a partagé de bon gré son gîte et sa ration avec ce frère ingrat. Celui-ci l'en récompense en lui communiquant le mal qui le tue, qui la tuera aussi, et qui privera ces enfants de leur mère.

Ce drame n'est-il pas émouvant ?...

Et la dissémination de germes parmi les familles bourgeoises par le linge blanchi dans les "maisons hantées" comme je les nomme, parce que la tuberculose y vit en permanence ?

Nous avons comme client au dispensaire un homme de 45 ans, tuberculeux à la 3e période. Il pesait 142 lbs, il n'en pèse plus que 115. Il tousse, il crache depuis longtemps. Sa femme est blanchisseuse. Elle a comme clients quelques familles qui lui confient leur linge durant des semaines entières. Le mari aide un peu. Il manipule le linge, il le place dans les paniers en tissant !

Que pensez-vous de ce linge ?

Et cette femme, que deviendra-t-elle ?...